

accueil / Bretagne / Plœmeur

ENTRETIEN. Plœmeur. Le Comité d'histoire a visité les fouilles de Kerdroual

Des fouilles préventives ont été réalisées en amont du projet immobilier prévu à Kerdroual. Retour sur ces découvertes archéologiques avec Jean-Yves Le Lan, président du Comité d'histoire.



Le chantier de fouilles préventives avant le démarrage des travaux du projet immobilier « Le parc du château du Ter » | OUEST-FRANCE

Jean-Yves Le Lan, président du Comité d'histoire du pays de [Plœmeur \(Morbihan\)](#), revient sur les découvertes archéologiques à Kerdroual.

Ouest-France
Publié le 10/05/2021 à 07h00



Jean Yves Le Lan, président du Comité d'histoire du pays de Plœmeur. | OUEST-FRANCE

Lors de fouilles réalisées à Kerdroual, l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives) a mis à jour des vestiges de plusieurs époques. Quelles connaissances nouvelles apportent ces découvertes archéologiques pour l'histoire de notre territoire ?

Le résultat des fouilles de Kerdroual est très intéressant pour l'histoire du territoire de Plœmeur. En effet, le fait d'avoir trouvé une occupation gallo-romaine (I^{er} et III^e siècle de notre ère) est une information importante car nous n'avions aucun indice de présence humaine sur le territoire de la commune à cette époque. De plus, l'activité artisanale et plus particulièrement le tissage, relevée sur le site montre que l'endroit était très actif à cette époque. Cela a conforté un indice que nous avions relevé lors de la remise en état de la chapelle Saint-Tual. D'après Yves Banallec, du Comité, lors des travaux sous le dallage, il avait été mis à jour des morceaux de tuiles de l'époque gallo-romaine.

Pour la période la plus ancienne du site, celle de l'âge du Fer, ces découvertes constituent-elles une première pour la commune ?

Les archéologues de l'Inrap ont mis à jour une sépulture circulaire de l'âge du Fer (Premier âge du Fer entre 800 et 600 ans avant notre ère). Cette découverte n'est pas une première dans la commune. Lors de l'opération de nettoyage des sites mégalithiques par le Comité et d'autres associations de Plœmeur, en 2002, sous le pilotage du [Service régional d'archéologie](#) (SRA-Yannick Lecerf) de Rennes, nous avions trouvé le plan d'un tel monument près du Tuchenn Pol, à Kerham, dans les archives de commandant Le Pontois, conservées aux Archives départementales du Finistère. Ce site avait été fouillé par Anne Villard-Le Thiec et un rapport publié en 2007.

Pourquoi ce site proche du Ter est-il aussi riche en histoire ?

Le Ter est un site très intéressant car on peut imaginer qu'il y avait dans les temps anciens un bras de mer sujet aux marées allant jusqu'à Saint-Mathurin et qu'il était accessible par bateau. Les digues n'existaient pas. Du point haut où se trouve le château actuel, il y avait une vue grandiose sur la mer. L'endroit était donc près de l'eau, abrité, sans doute boisé et giboyeux. Avec les éléments trouvés par l'Inrap, notamment les vestiges gallo-romains, on remonte avant l'arrivée de Ninnoch (milieu du V^e siècle). Mais nous avons tout de même un trou de mille ans d'histoire entre ces nouveaux éléments mis à jour et les premiers documents d'archives citant une implantation au Ter (début XV^e siècle). Comment expliquer cette absence de traces, du IV^e siècle au XV^e siècle, sur le site. Nous ne pouvons qu'émettre des hypothèses. Le site a-t-il été délaissé ? L'utilisation du bois dans les constructions ? Des destructions dues aux raids vikings ?

Quels sont les documents évoquant le site du Ter, datant du XV^e siècle ?

Lors d'une enquête réalisée sur les exempts de fouages (impôts), on trouve la référence, en 1448, à Geoffroy de Thomelin où il est noté « demeurant en l'hostel du Terre ». Sur les bords de l'étang du Ter, il existe toutefois un autre indice d'occupation du territoire : une motte féodale (XII^e siècle). Nicolas Le Badezet a réalisé des recherches sur les Mottes et enceintes castrales, du XI^e au XIII^e siècles. Il a identifié la présence d'une telle motte féodale près de l'étang du Ter. Le Comité, sous la plume Gwenaél Martin, a prévu d'y consacrer un article dans les prochains *Cahiers* N° 31, qui paraîtra en décembre 2021.

Quelle suite donner à ces fouilles ?

Une fois les fouilles sur le terrain achevées, l'exploitation des données scientifiques va se poursuivre avec une analyse et une datation des vestiges et des éléments récupérés. Puis, un rapport de fouille sera rédigé. Nous attendons ce rapport de l'Inrap avec impatience. Cela nous permettra d'avoir des dates plus précises de l'occupation du site. Un seul regret, il est dommage que lors des travaux à Kerdroual, dans la zone industrielle et autour de la chapelle, de telles campagnes de fouilles n'aient pas été réalisées avant. Au Comité, nous espérons qu'il y aura une conférence et une exposition, dans les mois prochains, par l'Inrap sur ces fouilles préventives et nous souhaitons aussi que si des travaux sont réalisés, ultérieurement dans l'environnement du collège du Ter et de la chapelle, que l'Inrap soit alerté pour effectuer d'autres sondages. Une fois le rapport de l'Inrap publié, les *Cahiers du pays de Plœmeur* ne manqueront pas de faire écho à ces découvertes exceptionnelles pour la commune.



Le tumulus de Tuchenn Pol, situé sur le site mégalithique de Kerham. | OUEST-FRANCE

Quels sont les autres traces ou vestiges anciens ?

Les traces les plus anciennes d'occupation humaine sur le territoire plœmeurois ont été trouvées sur Kerham. Elles datent du paléolithique inférieur soit – 200 000 ans au minimum. Il s'agit de « choppers », des outils préhistoriques – la forme de galets rendus tranchants par enlèvements d'éclats sur une face. À Kerroc'h, on retrouvera des bifaces et au Penher, des percuteurs. Il faut attendre le Néolithique (période comprise entre 6 000 et 2 200 avant notre ère) pour trouver les traces de premiers monuments, notamment le tumulus de Tuchenn Pol, situé sur le site mégalithique de Kerham, ou encore le dolmen d'Ar Roch, à Kervennois.

Le Néolithique est une période marquée par une sédentarisation des groupes humains autour d'un modèle de subsistance basé sur l'agriculture et l'élevage. Plus tardivement, une stèle, à Kerveganic, daterait de l'âge de Fer (750 à 50 avant J.-C.).

Pour la période gallo-romaine, les découvertes faites lors des fouilles de Kerdroual constituent quasiment les seules traces de cette période.

Pour la période médiévale, nous avons quelques références écrites, concernant l'élévation de la première église Saint-Pierre (1037), plusieurs chapelles (Saint-Jean, Saint-Hilaire, Sainte-Brigitte et Sainte-Ninnoch) et de nombreuses croix (Kerduellic, La Vraie Croix, Briantec, etc.) ainsi que des manoirs (Breuzent, Kerivilly).

À proximité du territoire plœmeurois, il y a aussi les traces de la présence d'un village médiéval à Pen Er Malo, en Guidel.

Pour en savoir plus : *Cahier du pays de Plœmeur* N° 13 : Plœmeur et ses mégalithes.